

● À quelques encablures

Le pays de Fougères, dans lequel se situe Javené, possède un patrimoine d'une grande richesse.

Des villes et villages exceptionnels abritent des édifices historiques à ne pas manquer.

Ville de Fougères

Située sur le territoire des Marches de Bretagne, Fougères constitue une place forte militaire stratégique durant la période médiévale. Son château, vieux de plusieurs siècles, témoigne de l'évolution de l'architecture militaire. D'abord massé au pied du château, l'habitat s'est peu à peu étendu donnant naissance à une ville de caractère et au charme pittoresque.



Église de la Chapelle-Saint-Aubert

Construite en grande partie au XVI^e siècle, elle conserve également des éléments architecturaux des XV^e et XVIII^e siècles. À l'intérieur, vous pourrez admirer le retable du maître-autel datant du XVIII^e siècle ainsi que la très touchante sculpture de la Vierge à l'Enfant « Notre-Dame du Pont » datant du XVI^e siècle, placée dans la chapelle nord.

Église de la Selle-en-Luitré

D'apparence extérieure modeste, l'ampleur du décor qu'elle contient surprend. Datant principalement du XVI^e siècle, elle a vraisemblablement bénéficié de travaux d'embellissement importants au XVII^e siècle avec l'installation de retables lavallois de très belle facture dont un est signé Langlois.



● À l'intérieur

En entrant dans l'église, on est accueilli par un espace très ouvert. L'ajout des chapelles côté nord au XVI^e siècle a permis de doubler le volume de la nef. La communication entre les deux espaces se fait par une série d'arcades brisées dont les piles relativement fines permettent une ouverture dégagée.



Depuis l'entrée, la perspective focalise le regard sur le chœur mettant ainsi l'accent sur le retable du maître-autel. Cet effet a été rendu possible grâce à l'élargissement de l'arc diaphragme au niveau du chœur en 1788.

La voûte est mise en valeur par de magnifiques entrails à engoulants richement colorés.

Autres éléments d'intérêts dans la nef : la chaire à prêcher du XVIII^e siècle et le Christ en croix du XV^e siècle, qui est en réalité la partie haute d'une croix de procession.



Les entrails (grandes pièces de bois qui traversent perpendiculairement la nef) et les sablières sont des éléments de charpente visibles à l'intérieur de l'église.

Ils constituent un formidable support pour les décors peints. Souvent sectionnés aux siècles suivants, ce sont des éléments précieux lorsqu'ils ont été conservés.



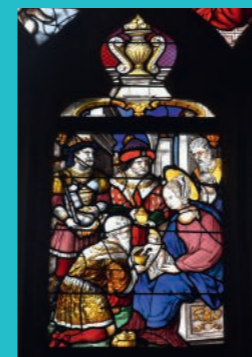
● À découvrir en particulier à l'intérieur

Le retable du maître-autel en pierre et en marbre, est une œuvre du XVIII^e siècle provenant de l'ancien couvent des Récollets de Fougères. Il fut acquis après la Révolution et retailé afin d'être intégré dans le chœur de l'église de Javené. Le tableau central représente la Présentation de Jésus au Temple ; il est signé et daté « Henry Lefebvre Recollet 1729 ». La composition s'inscrit dans le style Louis XV de l'époque avec un décor rocaille. Dans le couronnement on observe deux mains croisées, symbole des Franciscains, ordre auquel appartiennent les Récollets. L'ensemble est classé monument historique depuis le 21 février 1951.



Légèrement plus ancien, le retable de la chapelle sud date du XVII^e siècle.

Il aurait été réalisé vers 1625 par Jean Martinet, l'un des premiers à introduire les retables lavallois en Bretagne. Autrefois, il formait une paire avec un retable similaire. Ils étaient placés de part et d'autre de l'arc diaphragme du chœur. Lors de l'élargissement de cet arc en 1788, ce retable a été modifié afin d'être placé dans la chapelle sud. Les niches latérales abritent des statues de sainte Marguerite et du Sacré-Cœur qui datent de 1880. Une statue de saint Fiacre, datant de la fin du XV^e, voire du début du XVI^e siècle, prend place dans la niche centrale.



Autres éléments remarquables conservés dans le collatéral nord de l'église : les vitraux du XVI^e siècle attribués au maître verrier fougérais Pierre Symon. Aujourd'hui incomplètes, les deux baies composaient un ensemble de deux cycles de la vie du Christ : son Enfance,

côté levant, conserve encore les scènes de l'Annonciation, de l'Adoration des Mages et de la Circoncision. Côté couchant, on retrouvait le cycle de la Passion dont il reste la Crucifixion et Jésus au Jardin des Oliviers.

Découvrez
**l'église
de Javené**



Département d'Ille-et-Vilaine

Direction des archives et du patrimoine
1, avenue de la Préfecture
CS 24218
35042 Rennes Cedex
Tél. : 02 99 02 35 53

www.ille-et-vilaine.fr

Suivez-nous sur   

● Repères

L'église paroissiale de Javené est mentionnée dès le XII^e siècle mais l'édifice que l'on observe aujourd'hui est l'aboutissement de campagnes d'agrandissement ayant eu lieu principalement aux XV^e et XVI^e siècles. Bâtie en moellons de grès, de schiste et de granite, la multiplication des matériaux et leur différence de traitement selon les éléments architecturaux témoignent des nombreuses modifications qui jalonnent l'histoire de l'église Saint-Martin. Édifice orienté, l'ensemble des agrandissements opérés lui ont conféré un plan quadrangulaire.

Une église entièrement rebâtie aux XV^e et XVI^e siècles

L'église de Javené a fait l'objet de plusieurs campagnes de travaux d'agrandissement sur environ un siècle, la plus ancienne étant datée vers 1475 et la plus récente vers 1565.

Elle renferme de nombreuses inscriptions qui comportent parfois des dates et permettent de connaître avec plus ou moins de précision les différentes phases de construction. L'étude de son évolution est très complexe et la succession des étapes

reste de l'ordre de l'hypothèse. L'inscription la plus ancienne (la date de 1520) se situe sur la sablière (poutre horizontale posée en haut des murs servant à l'édification de la charpente) du côté nord de la nef.

La première campagne de travaux, vers 1475, aurait consisté en la prolongation de la nef romane par la construction d'un chœur profond, puis par la surélévation des murs de la nef. La corniche à double moulure, encore visible à l'extérieur côté sud, permet d'unifier ces deux éléments.

Inscription la plus ancienne de l'église pouvant être traduite ainsi :

« En l'an mil cinq cent vingt, Phelipot Lefort nous mit (la charpente) avec honneur et sans vilennie Aussi Guitte Lefort son frère Dieu les garde de mort amère »



La deuxième campagne d'édification est très proche de la première et l'ensemble des travaux de cette phase sont sans doute réalisés avant 1520. Le premier ajout intervient vers la fin du XV^e siècle avec la construction du porche sud. Puis, vers 1500, on ajoute une chapelle seigneuriale au nord, dépendant très certainement de la seigneurie de la Bécanière dont la famille de la Vieux-Ville est propriétaire au moment de sa construction et dont les armes sont conservées

sur le pignon à l'extérieur de la chapelle. Cette dernière sera convertie en sacristie plus tard. Enfin, une chapelle est construite côté sud au tout début du XVI^e siècle, prenant appui sur le porche.

● Repères à l'extérieur



Deux dernières campagnes de travaux terminent la transformation de l'église et lui donnent son volume actuel.

Côté nord, l'édification de deux chapelles, puis leur réunification dans la première moitié du XVI^e siècle, permet de créer un bas-côté en les ouvrant sur la nef par le biais de grandes arcades.

La dernière phase de travaux est la mise en œuvre du clocher-porche côté ouest entre 1554 et 1565. Construit légèrement en décalé

par rapport à l'alignement de la nef, son édification est stoppée, probablement en raison de troubles de l'époque (peste, guerre civile...) et ne sera achevée que plus tard. Les temps de construction sont bien datés grâce aux dates laissées par les artisans dans la pierre. Au niveau du portail on lit aisément la date 1554, et 1559 sur l'oculus un peu plus haut.

● À découvrir en particulier à l'extérieur

En faisant le tour de l'église on remarque de nombreux petits éléments témoignant des différentes époques de construction.

Parmi les plus anciens, au sud, la nef est agrémentée d'un porche à la fin du XV^e siècle. Les trois petites ouvertures côté ouest donnaient peut-être sur un ossuaire.



Au niveau du chevet la baie axiale du XV^e siècle est probablement bouchée lors de la mise en place du retable du maître-autel entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e siècle.



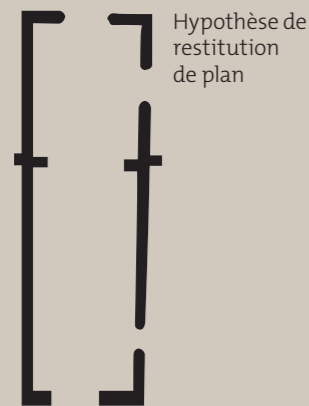
Plusieurs gargouilles, remontant au tout début du XVI^e siècle, jalonnent l'extérieur de l'église et permettaient autrefois de rejeter l'eau de pluie loin des pieds de mur.



On peut également découvrir un beau cadran solaire qui date du XVII^e siècle. Orné de fleurs de lys dans les angles, il a échappé aux destructions de la Révolution. Cet élément précieux, car peu fréquent, est inscrit comme objet monument historique depuis 1992.



VERS 1475

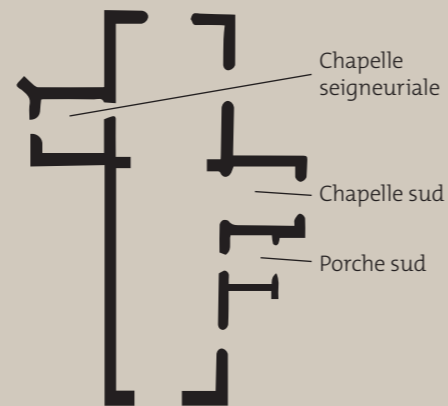


Hypothèse de restitution de plan



Corniche à double moulure au niveau de la façade sud.

AVANT 1520



Chapelle seigneuriale

Chapelle sud

Porche sud

1535 - 1545



Clocher-porche

1550 - 1565



N